Le maire réagit au mandat de grève des cols bleus

Le Journal de Quebec · 21 mars 2024 · 8

BOSTON | Même si les cols bleus de la Ville de Québec devaient déclencher des moyens de pression, le maire Marchand a promis de « travailler pendant leurs moyens de pression à faire en sorte qu'on offre, le mieux possible, le meilleur service aux citoyens ». Cela dit, « plus les moyens de pression seront grands plus on va avoir des risques de ne pas y arriver et de voir compenser ou offrir des services moindres », a-t-il reconnu. Tout en répétant ne pas vouloir intervenir dans les négociations en cours, le maire de Québec réagissait ainsi au vote quasi unanime des cols bleus en faveur de moyens de pression pouvant aller jusqu'à la grève.

Les cols bleus de Québec votent à 98 % en faveur d’une grève

Des cols bleus arrivent au Centre de foires de Québec pour voter sur des moyens de pression, dans le cadre des négociations pour le renouvellement de leur convention collective, le 19 mars 2024é
PHOTO : RADIO-CANADA / FLAVIE SAUVAGEAU

- Jonathan Lavoie (Consulter le profil)

Jonathan Lavoie
Publié hier à 13 h 42 HAE

Les 1340 cols bleus de la Ville de Québec ont voté à 98 % en faveur d'un mandat de grève à exercer au moment opportun. Ce résultat émane de deux jours d'assemblée au Centre de foires d'ExpoCité et dans les locaux du SCFP.

Leur convention collective, comme celle de tous les groupes d'employés de la Ville, est échue depuis le 31 décembre.

Le président du Syndicat des employés manuels de la Ville de Québec se félicite d'une participation record à l'assemblée générale des deux derniers jours, avec 988 syndiqués qui ont pris part au vote. C'est historique. [...] C'est la plus grosse assemblée syndicale de l'histoire du syndicat des employés manuels de la Ville de Québec, lance Luc Boissonneault.
Selon lui, la notion de respect est au cœur de cette négociation avec la Ville de Québec.
On veut être capable de prévoir nos horaires de travail. On veut être respectés en tant que travailleurs dans nos conditions de travail et c'est pas vrai qu'on va laisser aller nos conditions de travail qu'on a gagné au fil des années.

Une citation deLuc Boissonneault, président du Syndicat des employés manuels de la Ville de Québec

Ouvrir en mode plein écran
Luc Boissonneault, président du Syndicat des employés manuels de la Ville de Québec

Moyens de pression

Les cols bleus représentent le premier groupe d'employés municipaux à se doter d'un mandat de grève et sont responsables entre autres du déneigement, de la cueillette des déchets dans certains arrondissements et de tout le ménage printanier.

Luc Boissonneault explique que les services essentiels seront maintenus, notamment tout ce qui peut avoir un impact sur la sécurité publique. On va donner le service essentiel qu'on doit faire. Tout ce qui est de matière préventive, on ne donnera pas le service si on s'en va [en grève].
Les négociations ont été lancées cet automne, mais après une trentaine de rencontres, elles font du sur place. Selon nos informations, la Ville de Québec espère notamment obtenir davantage de flexibilité par rapport à l'ancienneté.

La question du salaire est aussi en litige. L'offre de 13 % sur 5 ans faite le mois dernier par la Ville de Québec a été jugée nettement insuffisante. La Ville de Québec n'a pas souhaité commenter les négociations en cours.